

PAR TÉLÉCOPIEUR

Montréal, le 27 février 2017

N/Réf. : 04-03-01/2017-02-07

Objet : Demande d'accès en vertu de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels¹

Maître,

Nous accusons réception de votre demande d'accès à l'information reçue le 21 février 2017.

Depuis le 4 avril 2016, l'entreprise est inscrite au Registre des propriétaires et exploitants de véhicules lourds de la Commission (ci-après le « Registre ») avec la mention satisfaisant - non audité. Par ailleurs, nous vous informons ne pouvoir ni vous confirmer, ni vous infirmer si cette entreprise fait l'objet d'une plainte, d'une procédure ou d'un recours, puisque ces informations sont protégées en vertu de l'article 28 de la Loi sur l'accès dont le texte est reproduit en annexe.

De plus, l'entreprise est inexistante à nos registres. À ce sujet, nous vous invitons à consulter les données publiées au Registre sur le site Internet de la Commission, puisque celui-ci est public en vertu de nos lois.

Par ailleurs, compte tenu du rôle exercé par la Commission à titre de tribunal administratif, nous ne sommes également pas en mesure de vous confirmer la conformité de cette entreprise en regard des lois ou règlements dont la Commission est chargée de l'application.

¹ RLRQ, c. A-2.1

Enfin, la Commission ne possède aucune juridiction en matière de délivrance de constats d'infraction.

Nous vous prions de recevoir, Maître, nos salutations distinguées.

La substitut à la responsable de
l'accès aux documents et de la
protection des renseignements
personnels,

MJP/jd

Marie-Josée Persico, avocate

p. j. Demande de révision

Demande de révision auprès de la Commission d'accès à l'information

Pouvoir

L'article 135 de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels prévoit qu'une personne peut, lorsque sa demande écrite a été refusée, en tout ou en partie, par le responsable de l'accès aux documents ou de la protection des renseignements personnels ou dans le cas où le délai prévu est expiré, demander à la Commission d'accès à l'information de réviser cette décision.

La demande de révision doit être faite par écrit ; elle peut exposer brièvement les raisons pour lesquelles la décision devrait être révisée (art. 137).

L'adresse de la Commission d'accès à l'information est la suivante :

QUÉBEC Commission d'accès à l'information Bureau 1.10 575, rue Saint-Amable Québec (Québec) G1R 2G4 Tél. 418 528-7741 Sans frais : 1 888 528-7741 Télééc. : 418 529-3102	MONTRÉAL Commission d'accès à l'information Bureau 18.200 500, boul. René-Lévesque Ouest Montréal (Québec) H2Z 1W7 Tél. : 514 873-4196 Sans frais : 1 888 528-7741 Télééc. : 514 844-6170
--	---

Motifs

Les motifs relatifs à la révision peuvent porter sur la décision, sur le délai de traitement de la demande, sur le mode d'accès à un document ou à un renseignement, sur les frais exigibles ou sur l'application de l'article 9 (notes personnelles inscrites sur un document, esquisses, ébauches, brouillons, notes préparatoires ou autres documents de même nature qui ne sont pas considérés comme des documents d'un organisme public).

Délais

Les demandes de révision doivent être adressées à la Commission d'accès à l'information dans les 30 jours suivant la date de la décision ou de l'expiration du délai accordé au responsable pour répondre à une demande (art. 135).

La loi prévoit explicitement que la Commission d'accès à l'information peut, pour motif raisonnable, relever le requérant du défaut de respecter le délai de 30 jours (art. 135).

28. Un organisme public doit refuser de confirmer l'existence ou de donner communication d'un renseignement contenu dans un document qu'il détient dans l'exercice d'une fonction, prévue par la loi, de prévention, de détection ou de répression du crime ou des infractions aux lois ou dans l'exercice d'une collaboration, à cette fin, avec une personne ou un organisme chargé d'une telle fonction, lorsque sa divulgation serait susceptible:

1° d'entraver le déroulement d'une procédure devant une personne ou un organisme exerçant des fonctions juridictionnelles;

2° d'entraver une enquête à venir, en cours ou sujette à réouverture;

3° de révéler une méthode d'enquête, une source confidentielle d'information, un programme ou un plan d'action destiné à prévenir, détecter ou réprimer le crime ou les infractions aux lois;

4° de mettre en péril la sécurité d'une personne;

5° de causer un préjudice à une personne qui est l'auteur du renseignement ou qui en est l'objet;

6° de révéler les composantes d'un système de communication destiné à l'usage d'une personne chargée d'assurer l'observation de la loi;

7° de révéler un renseignement transmis à titre confidentiel par un corps de police ayant compétence hors du Québec;

8° de favoriser l'évasion d'un détenu; ou

9° de porter atteinte au droit d'une personne à une audition impartiale de sa cause.

Il en est de même pour un organisme public, que le gouvernement peut désigner par règlement conformément aux normes qui y sont prévues, à l'égard d'un renseignement que cet organisme a obtenu par son service de sécurité interne, dans le cadre d'une enquête faite par ce service et ayant pour objet de prévenir, détecter ou réprimer le crime ou les infractions aux lois, susceptibles d'être commis ou commis au sein de l'organisme par ses membres, ceux de son conseil d'administration ou de son personnel ou par ceux de ses agents ou mandataires, lorsque sa divulgation serait susceptible d'avoir l'un des effets mentionnés aux paragraphes 1° à 9° du premier alinéa.